

Funaria hygrometrica, ou funaire hygromètre

Étude réalisée par Marcel Lecomte

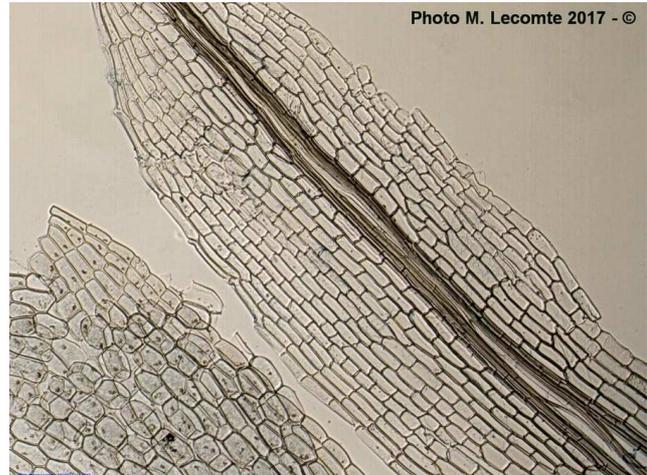


C'est une mousse (Bryophyte), parmi les plus communes en zone tempérée, souvent présente sur les places brûlées (anciens feux). Elle réagit rapidement à l'humidité ambiante et à la pluie.

← Ici, on voit les sporophytes, constitués d'une soie (sorte de pédoncule) et d'une capsule +/- transparente.

Nous en avons surtout réalisé une étude microscopique, au niveau des feuilles et des rhizoïdes.

Les feuilles (qu'on appelle également phylles) sont insérées en rangées parallèles le long de courtes tiges serrées, affichant une croissance hélicoïdale.



← Les cellules foliaires sont remplies de chloroplastes +/- globuleux, composés de chlorophylle, qui assurent la photosynthèse (synthèse du carbone).

assurent la photosynthèse (synthèse du carbone).



← Le traitement utilisé pour la microscopie (observation dans de l'eau acidifiée) a fait disparaître les chloroplastes et la belle couleur verte des phylles, mais a mis en évidence le noyau qui occupe chaque cellule.

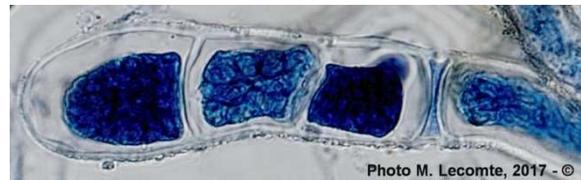


Base d'une soie, avec un fragment de rhizoïde →

La page suivante est consacrée à l'étude des rhizoïdes, éléments souterrains de cette plante qui constituent son ancrage dans le sol. Ce sont de petites racines, tout simplement.



↑ Observation dans l'eau glycinée. Les rhizoïdes sont constitués de cellules remplies d'un cytoplasme granuleux. Après traitement à la potasse et coloration au bleu coton acétique, ↑, le cytoplasme se colore vivement en bleu. Cela nous a permis de mettre en évidence le mycélium que nous avons supposé accompagner ces rhizoïdes, du fait de la présence d'un champignon parmi ces mousses (à savoir *Faerberia carbonaria*, appelé aussi chanterelle des charbonnières - voir photo page suivante).



← ↑ Détail du cytoplasme.

↓ Mycélium de *Faerberia carbonaria*, entièrement coloré en bleu, y comprises les parois cellulaires.

